

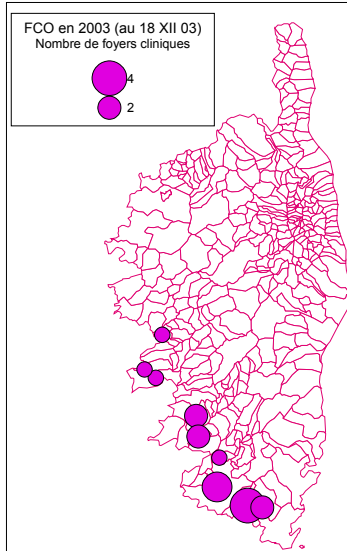


# SURVEILLANCE

## Fièvre catarrhale du mouton



### Bulletin n°11 Août 2003– Juillet 2004



### Editorial

Au mois de septembre 2003, la situation épidémiologique était stabilisée en Corse avec une absence de cas cliniques depuis le 8 novembre 2001 et une faible circulation virale. Les 3 campagnes de vaccination contre le sérotype 2 ont donc été efficaces pour réduire l'impact de la maladie due à ce sérotype. Fin août 2003, des foyers de FCO dus au sérotype 4 de la FCO ont été déclarés en Sardaigne. Le premier foyer de FCO dû à ce sérotype en Corse a été confirmé par l'AFSSA le 19 octobre 2003. A la date du 18 décembre 2003, 16 foyers avaient été déclarés en Corse.

Face à ce risque majeur, la vaccination contre les sérotypes 2 et 4 en Corse a débuté en novembre 2003.

L'apparition de foyers en 2003 en Sardaigne puis en Corse a suivi le même scénario qu'en 2000, montrant la dépendance forte des situations épidémiologiques des deux îles. Avec 3,3 millions d'ovins et plus de 280 000 caprins, la Sardaigne constitue une source importante de virus.

Enfin, un fait marquant a marqué le premier semestre 2004 : le sérotype 16 a été isolé en Sardaigne.

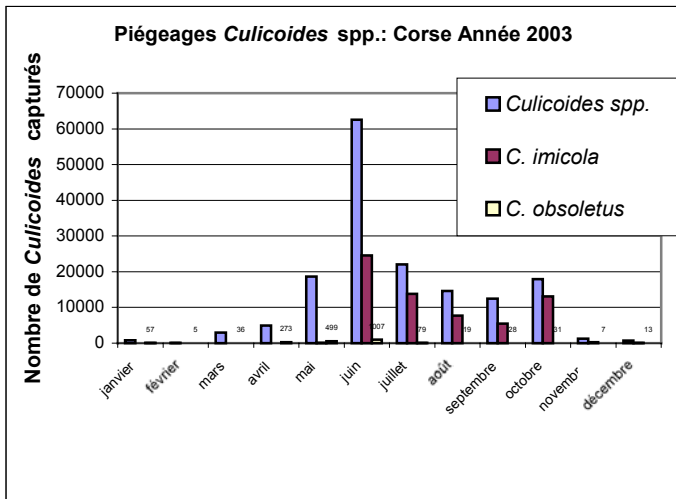
### Bilan de la Surveillance de la FCO en Corse en 2003

- *Surveillance épidémiologique*

La circulation de la FCO a été évaluée en 2003 par des prélèvements effectués sur des veaux à l'abattoir et sur 5 troupeaux sentinelles caprins, dont les sérums positifs ont été analysés en neutralisation virale différentielle. Les résultats confirment la circulation du sérotype 4, mais ne permettent pas d'exclure la circulation du sérotype 2, certains animaux ayant été trouvés positifs pour les deux sérotypes. Il faut noter que la première démonstration rétrospective de circulation du virus de sérotype 4 remonterait à mai 2003, c'est-à-dire bien avant la détection de foyers cliniques liés à ce sérotype (en octobre 2003). Cette observation confirme une hypothèse soulevée lors de l'arrivée du sérotype 2 en Corse en 2000, à savoir que l'expression clinique de la maladie résulte probablement d'une circulation massive du virus couplée à une activité vectorielle intense. Ces conditions sont généralement vérifiées plusieurs semaines après circulation à bas bruit du virus.

L'analyse génétique du segment 2 de la souche 4 isolée en Corse montre une différence avec les souches sauvages 4 grecques et turques. S'il est quasi certain que le virus de sérotype 4 présent en Corse provient de Sardaigne, se pose la question de son origine plus lointaine. Les informations en provenance d'Italie, des pays du Maghreb et des Balkans sont donc primordiales.

- *Surveillance entomologique*

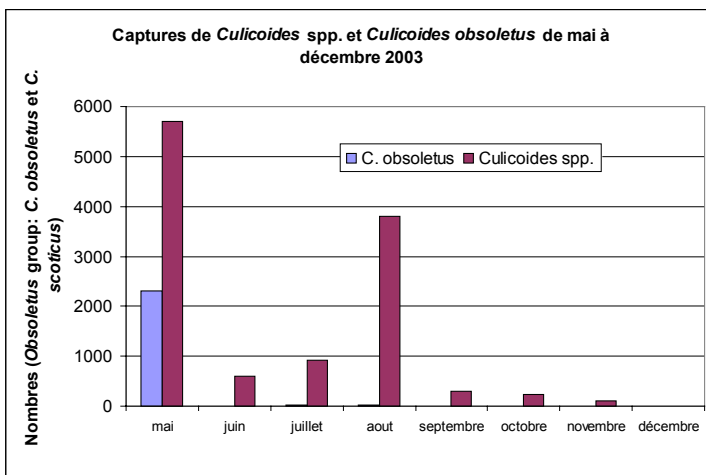


Le suivi entomologique mis en place en 2001 dans 12 sites corses a montré en 2003 une montée en puissance de *C. imicola* en Balagne (Nord-Ouest de la Corse). Les suivis dans le temps montrent que les espèces européennes (*C. obsoletus*, *C. pulicaris* et *C. newsteadi*) sont présentes dès le début de l'année atteignant des densités relativement importantes au printemps (mars-avril-mai) tandis que le vecteur avéré d'origine afro-tropicale *C. imicola* n'est piégé qu'à partir du mois de mai jusqu'en novembre (cf. figure piégeages *Culicoides* Corse 2003).

Une mission conjointe du CIRAD, de l'EID et de l'ULP a été réalisée en septembre 2003 en Corse.

Des éléments ont été collectés pour la caractérisation du biotope larvaire à *C. imicola*. Dans les foyers de FCO apparus fin 2003, des piégeages de *Culicoides* ont été effectués. Ceci permettra d'améliorer la connaissance sur le virus de la FCO dans l'insecte.

### Bilan de la surveillance de la FCO sur le continent en 2003



Le système de surveillance entomologique installé sur le littoral méditerranéen français (19 pièges) a permis de détecter 2 spécimens de *C. imicola* sur le continent (un mâle dans le Var en mai 2003 et une femelle dans les Alpes maritimes en septembre 2003). Sur les 2 sites, aucune sérologie et aucun signe clinique n'ont été constatés. Des piégeages ultérieurs ont montré que *C. imicola* n'est pas installé dans ces zones (cf. figure piégeages *Culicoides* Continent 2003).

Trois mille cinq cents prélèvements sur bovins originaires des départements du sud de la France ont été analysés. Les résultats se sont tous révélés négatifs. Par ailleurs, le réseau d'épidémiologie a traité 3 suspicions cliniques de FCO en 2003. Suite à des enquêtes épidémiologiques, à l'analyse des prélèvements, ces suspicions ont toutes pu être infirmées. Par ailleurs, quand la suspicion était légitimée, des piégeages ont été réalisés.

## Situation en Sardaigne en 2004



### Sérotype 16 de la FCO en Sardaigne

En octobre 2003, des séroconversions dues au sérotype 16 avaient été constatées dans le Sud de la Sardaigne. Ce sérotype a été de nouveau isolé en 2004 dans le Nord de l'île, région de Sassari. Face à cette situation nouvelle et étant donné la période de l'année, une vaccination est proposée en Corse contre le sérotype 16 visant en priorité les élevages du Sud de la Corse.

Ce sérotype avait par ailleurs été isolé à Chypre (OIE, 21/05/2004) mais il semble qu'il soit endémique dans cette île

### Évolution des sérotypes 2 et 4

Des séroconversions dues aux sérotypes 2 et 4 continuent à être observées en Sardaigne en 2004. Compte tenu des effectifs importants d'animaux dans cette île, le risque de réintroduction de ces sérotypes en Corse peut être considéré comme élevé.

## Situation en France en 2004

### Situation en Corse

La campagne de vaccination contre les sérotypes 2 & 4 menée en Corse au cours de l'hiver 2003-2004 a concerné 72 % des ovins (données au 30 juin 2004). Aucun foyer de FCO n'a été constaté en Corse au cours du premier semestre 2004. 59 analyses virologiques (PCR) ont été réalisées au cours de cette période par l'Afssa-Alfort. Elles se sont toutes révélées négatives.

Le suivi sentinelle de 5 élevages caprins et de veaux abattus en Corse est poursuivi en 2004. A la date du 23 juillet 2004, sur 100 veaux nés en Corse du Sud après le 15 décembre 2003, 13 individus ont été trouvés sérologiquement positifs (c-ELISA). Tous ces animaux sont issus d'exploitations proches des foyers de sérotype 4 apparus en 2003.

Quelques séroconversions ont été détectées sur des caprins. Les analyses pour déterminer le ou les sérotypes impliqués sont en cours.

Le suivi entomologique se poursuit en 2004. Deux femelles de *C. imicola* ont été capturées dès avril dans la région de Sartène (Sud-Ouest de l'île). En 2003, la première femelle de *C. imicola* avait été capturée au même endroit approximativement à la même date.

### Situation sur le continent

- **Surveillance clinique**

Deux suspicions cliniques ont été déclarées sur le continent. La première a été révélée dans les Hautes-Alpes, la seconde en Corse après que des animaux originaires du continent y aient été importés. Ces deux suspicions ont pu être levées après enquêtes approfondies et analyses négatives

## • **Surveillance sérologique**

En 2003-2004, la surveillance a reposé sur l'analyse de prélèvements réalisés par les vétérinaires sanitaires dans le cadre de la prophylaxie collective de la brucellose bovine. Les prélèvements à analyser ont été sélectionnés selon un rythme prédéterminé fixé en fonction du nombre d'analyses « brucellose » habituellement réalisées pendant la campagne hivernale (note de service DGAL/SDSPA/N2003-8179 du 4 novembre 2003). Sur 912 prélèvements analysés, aucune trace sérologique n'a été confirmée.

Département	Nombre d'élevages	Nombre d'animaux testés	Nombre de résultats négatifs	Nombre de résultats douteux	Nombre de résultats positifs
Alpes de Haute Provence (04)	88	137	137	0	0
Alpes maritimes (06)	30	53	52	1	0
Aude (11)	93	140	140	0	0
Bouches du Rhone (13)	80	143	143	0	0
Gard (30)	2	2	2	0	0
Hautes Alpes (05)	1	8	8	0	0
Hérault (34)	49	122	122	0	0
Pyrénées orientales (66)	58	68	68	0	0
Var (83)	15	82	81	1	0
Vaucluse (84)	18	157	157	0	0
Total	434	912	910	2	0

## • **Surveillance entomologique**

Un seul *C. imicola* a été piégé durant le 1<sup>er</sup> semestre 2004 2004, le 2 juin à Roquebrune-sur-Argens dans le Var. Les piégeages consécutifs n'ont pas démontré la présence d'une population installée de *C. imicola*. Par ailleurs, les sérologies effectuées dans la zone de piégeage se sont toutes avérées négatives. La surveillance entomologique se poursuivra avec une attention soutenue au cours de l'été-automne 2004.

## Communication & sensibilisation

**INFORMATIONS SUR LA FIEVRE CATARRHALE OVINE**  
*Bluetongue*

- La fièvre catarrhale ovine est une maladie virale transmise par des moucheron du genre *Culicoides*.
- Elle affecte les ruminants et notamment les ovins qui sont pratiquement les seuls à exprimer des symptômes.
- Elle n'est pas transmissible à l'homme.

C'est une maladie réputée contagieuse à DÉCLARATION OBLIGATOIRE  
Les éleveurs d'ovins ont un rôle essentiel dans le déclenchement de l'alerte.

**IMPORTANCE ECONOMIQUE ET SANITAIRE DE LA MALADIE**

- Une épidémie de fièvre catarrhale ovine peut entraîner une mortalité de 10% à 20%. Après une convalescence longue les animaux survivants à la maladie peuvent souffrir de stérilité, chute de laine ou retard de croissance et représenter ainsi une non valeur économique.
- La fièvre catarrhale ovine figure sur la liste A de l'OIE (Office International des Epizooties) et est une maladie réglementée en France.
- En cas d'apparition de foyers en zone non vaccinée, la législation sur la fièvre catarrhale ovine impose l'abattage de tous les animaux appartenant aux espèces sensibles à la maladie.
- Par ailleurs, des zones de restriction de mouvements des animaux des espèces sensibles (ovins, bovins, caprins), seraient mises en place entraînant l'interdiction d'export de ces animaux ou de leur semence.

Le Vade-mecum destiné aux vétérinaires sanitaires et aux écoles vétérinaires est maintenant diffusé. Il contient un descriptif des symptômes et des lésions de la FCO, les différents critères de diagnostic différentiel, les principaux éléments épidémiologiques de la maladie et l'ensemble des fiches réflexes qui doivent orienter la conduite à tenir en cas de suspicion de la maladie.

Une plaquette à destination des éleveurs a également été éditée à 55 000 exemplaires.

Le 3<sup>ème</sup> symposium de l'OIE sur la FCO a eu lieu en octobre 2003 à Taormina (Sicile). Celui-ci a été l'occasion de présenter l'expérience française en matière de gestion de la maladie et de nouer de nombreux contacts au niveau européen et international.

**Ce travail est un résultat de la collaboration entre le CIRAD-EMVT, l'EID Méditerranée, l'Université Louis Pasteur de Strasbourg, le service des affaires régionales vétérinaires du Languedoc-Roussillon et l'AFSSA pour le compte de la DGAI.**

